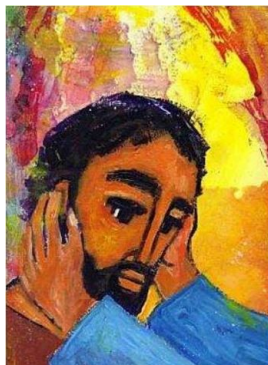


CULTE DU 28 novembre 2021



INTRODUCTION MUSICALE (Orgue)

ACCUEIL ET INVOCATION DE LA GRÂCE :

C'est le Seigneur qui nous accueille maintenant, dans sa paix et dans son amour.

Dieu dit : "Il y a six jours dans la semaine pour travailler ; le septième jour est le sabbat, le jour du repos mis à part pour que vous vous rassembliez en mon honneur".

(Lévitique 23/3)

Nous te rendons grâce, ô Dieu, pour la révélation de ta puissance dans la création de l'univers et de ta providence dans la vie du monde, pour l'homme fait à ton image, afin de dominer et de régner en ton nom sur les autres créatures.

Nous bénissons ton saint nom.

Seigneur, tu sais que nous t'aimons.

Sans jamais percevoir tout ce dont nous te sommes redevables, nous nous reconnaissons cependant au bénéfice de ta seule grâce.

Pour cet amour infini et gratuit, nous te disons, avec la louange de notre cœur, le vif désir de nous conformer à ta volonté.

Je vous invite à vous lever pour chanter dans notre recueil ARC EN CIEL le psaume 8 (Ton nom, Seigneur est un nom magnifique) les strophes 1 et 2.

Louange :

Dieu tout-puissant, éternellement béni,
toutes tes œuvres te louent et te célèbrent,
car ta bonté et ton amour surpassent toute compréhension.

En ce jour qui t'appartient, nous te bénissons
pour tout ce que tu as accompli en notre faveur :
tu nous as toujours traités avec amour ;
et même dans les temps d'épreuve,
tu as toujours eu en vue notre bien et notre salut.

Sois béni surtout pour Jésus-Christ
que tu nous as donné comme Sauveur ;
pour le Saint-Esprit que tu nous envoies,
afin qu'il nous guide et nous fortifie ;
pour ton Église dans laquelle tu nous appelles à te servir,
et pour l'espérance que tu as fait naître dans nos cœurs d'avoir part un jour à ta gloire, dans ton
Royaume éternel.

A toi, Dieu très bon, soient tout honneur et toute gloire,
maintenant, et toujours, et aux siècles des siècles.

Amen.

**Je vous invite à vous lever pour prolonger notre louange en chantant au
numéro 25 (A toi, mon Dieu) les strophes 1, 2, 3 et 4.**

PRIERE DE REPENTANCE : nous prions :

**Nous confessons nos manquements avec cette prière adaptée par le
Pasteur Pernod mais venant de Jean Calvin:**

Seigneur Dieu, Père éternel,
nous reconnaissons et nous confessons devant ta sainte majesté
que nous sommes de pauvres pécheurs.
Nés dans l'esclavage du péché, enclins au mal,
incapables par nos seules forces de faire le bien,
nous transgressons tous les jours et de plusieurs manières tes saints commandements
attirant sur nous, en conséquence, la mort.

Mais, Seigneur,
nous avons une vive douleur de t'avoir oublié :
nous nous condamnons, nous et nos vices,
avec une vraie repentance ;
nous recourons à ta grâce et te supplions
de venir en aide en notre misère.
Veuille donc avoir pitié de nous, Dieu très bon,
Père miséricordieux, et nous pardonner nos péchés
pour l'amour de Jésus-Christ, ton Fils, notre Sauveur.

En effaçant nos manquements,
accorde-nous aussi et nous augmente continuellement
les grâces de ton Saint-Esprit,
afin que, reconnaissant de plus en plus nos fautes,
nous en soyons vivement touchés,
nous y renoncions de tout notre cœur
et nous portions des fruits de justice et de sainteté,
qui te soient agréables,
par Jésus-Christ notre Seigneur.

Amen.

Je vous invite à rester assis et à chanter dans notre recueil au numéro 405 (Mon Dieu, mon Père les strophes 1 et 2.

ACCUEIL ET DECLARATION DU PARDON :

Je vous invite à vous lever pour écouter la volonté de Dieu :

Je vous le déclare, c'est la vérité - dit le Seigneur -

Celui qui écoute mes paroles et qui croit en Celui qui m'a envoyé, a la vie éternelle. Il ne sera pas condamné, mais il est déjà passé de la mort à la vie.

(Jean 5/24)

Que tous ceux qui se repentent dans la foi reçoivent en Jésus-Christ l'assurance de leur pardon.

Écoutez maintenant ces paroles lues dans l'Évangile selon Matthieu au chapitre 6 et aux versets 33 :

Recherchez d'abord le royaume et la justice de Dieu et tout cela vous sera donné en plus. Ne vous inquiétez donc pas du lendemain, car le lendemain prendra soin de lui-même. A chaque jour suffit sa peine.

Je vous invite à vous rester debout pour chanter notre reconnaissance au numéro 318 (Toi qui est lumière) les strophes 1,3 et 5.

PRIERE AVANT LA LECTURE DE LA BIBLE :

Nous prions Dieu avant de lire les Écritures,
afin qu'elles deviennent pour nous Parole de vie.

Éternel, ne te tais pas en face de moi.

Si je frappe à ta porte par ma méditation, ouvre-moi;

si je t'interroge? Réponds-moi;

si je t'implore, exauce-moi !

Oui, tu le feras dans ta grande bonté,

tu le feras largement, pourvu que, lorsque tu parles,
moi-même je ne détourne pas mon oreille.

Car tu écoutes avant même qu'on t'écoute.

Éternel, tu accueilles nos demandes,
fait maintenant que l'on accueille tes réponses,

Parle donc, Seigneur,
ton serviteur écoute.

Amen

LECTURES BIBLIQUES

J'invite notre lectrice pour les lectures du jour

Lectures

Ezechiel 3:22-27

Là encore la main de l'Éternel fut sur moi, et il me dit : Lève-toi, sors dans la vallée et là je te parlerai. Je me levai et je sortis dans la vallée ; et voici que la gloire de l'Éternel s'y tenait, telle que je l'avais vue près du fleuve du Kebar. Alors je tombai la face contre terre. L'Esprit entra en moi et me fit tenir sur mes pieds. L'Éternel me parla et me dit : Va t'enfermer dans ta maison. Et toi, fils d'homme, voici qu'ils mettront sur toi des cordes, avec lesquelles ils te lieront : tu ne sortiras pas au milieu d'eux. Je collerai ta langue à ton palais, pour que tu sois muet et que tu ne puisses pas les reprendre, car c'est une famille de rebelles. Mais quand je te parlerai, j'ouvrirai ta bouche, pour que tu leur dises : Ainsi parle-le Seigneur, l'Éternel. Que celui qui écoute, écoute, et que celui qui ne prend pas garde, ne prenne pas garde, car c'est une famille de rebelles.

Évangile selon Marc chapitre 7 versets 31 à 37

31 Ensuite, Jésus quitte la région de Tyr. Il passe par Sidon. Il revient vers le lac de Galilée en traversant la région des Dix Villes.

32 Des gens lui amènent un homme qui est sourd et qui parle difficilement. Ils supplient Jésus: «Pose la main sur sa tête!»

33 Alors Jésus emmène l'homme avec lui, loin de la foule. Il met les doigts dans ses oreilles, puis il lui touche la langue avec sa main mouillée de salive.

34 Ensuite, Jésus lève les yeux vers le ciel, il pousse un soupir et dit: «Effata!» Cela veut dire: «Ouvre-toi!»

35 Aussitôt, les oreilles de l'homme s'ouvrent, sa langue est guérie et il peut parler normalement.

36 Jésus donne cet ordre aux gens: «Ne dites rien à personne!» Mais chaque fois qu'il leur commande cela, les gens racontent encore plus ce que Jésus a fait.

37 Ils sont profondément étonnés et ils disent: «Tout ce qu'il fait est vraiment bien! Il fait entendre les sourds et il fait parler les muets!»

PREDICATION :

Notre texte de ce jour commence par Ensuite. C'est à dire pour le formuler autrement : après cela. Mais de quoi donc ?

D'une guérison. Une de plus ! Remontons un peu notre texte pour la découvrir :

En effet, une femme entend parler de Jésus.

Cette femme n'est pas juive, elle est née en Syrie, dans la région de Phénicie. Sa fille a un esprit mauvais en elle. La mère vient aussitôt se jeter aux pieds de Jésus et elle lui dit: «Je t'en prie, chasse l'esprit mauvais de ma fille!»

Jésus lui dit: «Laisse d'abord les enfants manger leur part. Ce n'est pas bien de prendre la nourriture des enfants et de la jeter aux petits chiens.»

La femme lui répond: «Seigneur, pourtant même les petits chiens mangent les miettes que les enfants laissent tomber sous la table.»

Jésus lui dit: «À cause de cette parole, l'esprit mauvais est sorti de ta fille, tu peux rentrer chez toi.»

Guérison étonnante. Jésus ne voit même pas l'enfant possédé. Ne lui parle pas. Ne la touche pas. On pourrait dire que c'est une guérison à distance, par personne interposée.

Notre texte de ce jour parle d'une guérison bien différente. Nous y reviendrons. Mais revenons au début de notre texte. Jésus quitte la région de Tyr et passe par Sidon avant de revenir vers le lac de Galilée en passant par la région des dix villes. Étonnante précisions d'un parcours qui en fait est un long déplacement. En effet, ce périple démarre au nord ouest en Phénicie dans la région de Tyr. Jésus est donc au nord de la Galilée. Sidon est au nord de Tyr à environ 35 Km alors que le lac de Galilée est au sud ouest. Sidon est aujourd'hui une des plus grandes villes du Liban. Son nom veut dire pêcherie et la ville est située au bord de la méditerranée. En fait Jésus se trouve en territoire non juif. Puis il passe à l'ouest peut être en suivant la vallée alluviale de Nahr El Awali, lui évitant ainsi de traverser la montagne. Notre texte précise qu'il traverse la région des dix villes, c'est-à-dire la Décapole. (déka voulant dire 10 en grec et polis cité). Ces cités de culture grecque sont à l'est du Jourdain. C'est bien tout un tour ou détour que fait Jésus. Jésus voulait enseigner aussi aux non Juifs. Jésus voulait que ses propres disciples comprennent que sa mission et son message étaient aussi pour les païens, c'est-à-dire pour tous. Les païens seront bénéficiaires de la même grâce que les Juifs et appelés à entrer eux aussi dans la Nouvelle Alliance promise à Israël. Ce déplacement préfigure ainsi la mission de l'apôtre Paul et ses multiples voyages. Damas est d'ailleurs considérée comme étant en Décapole.

Infatigable Jésus. Kilomètre après kilomètre, il sillonne les contrées, les régions en dehors d'Israël où il guérit et annonce la bonne nouvelle. A cette époque, point de téléphone, point de journaux, point de télévision ou autres médias pour relayer son message. Seule la marche et la parole pour se faire entendre. . .

D'ailleurs ces païens ignorent tout de la Bible. Alors comment Jésus peut-il s'adresser à eux? De quoi peut-il les entretenir? Il ne peut pas leur parler comme aux Juifs, citer l'Écriture? Pourtant à eux aussi il doit annoncer Dieu. Les miracles sont pour Jésus une façon de communiquer avec eux comme il le fait aussi pour les autres. Et voilà pourquoi des gens dit notre texte amène un homme à Jésus.

Des gens, voilà bien une imprécision après une description précise du voyage. Nous nous trouvons au milieu d'une 'foule', au milieu de 'gens' ou de 'on' ou encore de 'ils'. Bref des anonymes ! Même notre homme amené par ces anonymes n'est pas nommé. La seule personne nommée et connue par nous dans ce texte est Jésus. Dans la plupart des textes, les personnes que Jésus rencontre ne sont pas nommées, en dehors de ses proches et de quelques uns comme Zachée ou Bartimée comme nous l'avons vu il y a quelques semaines.

Cet homme amené par les anonymes n'est pas nommé mais il est distingué par un handicap : il est sourd et il parle difficilement comme le dit la traduction de ce matin. Au travers de l'anonymat, il n'existe que par ces mots : le sourd-muet. Celui qui n'entend rien. Celui qui parle mal ! Le sourd-muet de la Décapole. Bref l'handicapé. Celui que les anonymes sont obligés d'amener à Jésus, comme si sa surdité l'empêchait de le faire lui-même.

Le texte de ce matin est aussi écrit pour nous.

Sommes nous dans le groupe de l'anonymat, des 'on', des gens ou des « ils » ou sommes nous des « handicapés » car nous aussi sourds, sourds à la parole qui est offerte ou n'osant pas ou plus nous exprimer de peur de parler difficilement pour reprendre l'expression de notre texte ?

Cet homme amené par la foule à l'air bloqué, coincé dans le handicap, bouché en quelque sorte. Bouché car rien ne peut entrer à cause de sa surdité et trop peu en sortir. Oui, il est comme bouché. Un bouchon hermétique qui l'entrave tant dans l'entrée que la sortie. Et pourtant cela ne veut pas dire qu'il n'y a rien à l'intérieur. Comme pour chacun de nous, il y a plein de choses dans notre intérieur mais qui trop souvent ne sortent pas. Et dire de quelqu'un qu'il est bouché, c'est souvent plus que péjoratif !

Et pourtant cet homme 'bouché' a des amis. Oui, car il a bien fallu que ces gens qui l'amènent à Jésus s'intéressent à lui. Il a bien fallu que ces anonymes de notre histoire supplient Jésus à la place de celui qui ne peut s'exprimer. Un peu comme nous quand nous disons à d'autres : dites le à ma place. Nous avons tous besoin des autres, tant pour qu'ils nous amènent à Jésus que pour qu'ils le supplient à notre place. C'est cela aussi prier pour les autres.

Et Jésus s'arrête. Est-ce le bruit qu'il l'interpelle ou le fait que le cri des anonymes est de poser la main sur la tête d'un homme ? Nous sommes en territoire non Juif et pourtant ce signe réclamé est le signe de l'imposition des mains, ce signe rituel accompli pour quelques instants sur la tête d'un autre pour le bénir, le guérir. Car l'imposition des mains, dans la bible hébraïque, c'est aussi pour signifier qu'une personne est mise à part comme appartenant désormais au domaine du sacré et donc à Dieu. Jésus accomplit souvent cette bénédiction tant pour les petits enfants que pour les malades qu'il guérit en imposant les mains.

Oui, Jésus s'arrête et commence par prendre à part notre sourd-muet, loin des autres, comme pour signifier que c'est lui et lui seul qui l'intéresse. Cette fois-ci, plus besoin d'interprètes. Cela sera un face à face avec Jésus.

Et Jésus parle avec son corps. En quelque sorte il invente avant l'heure un langage pour sourds-muets. En effet, il le touche là où c'est bouché : la langue et les oreilles. Il met les doigts dans ses oreilles pour bien faire comprendre que c'est cette partie du corps qu'il faut guérir et plus surprenant encore il lui touche la langue avec sa main mouillée de sa propre salive. Certaines traductions affirment même que Jésus cracha et lui toucha la langue avec sa salive. J'entends déjà des enfants à qui on raconterait cette histoire crier « Beurk », c'est dégoûtant ! Mais comprenons ici que le Christ lui donne une partie de lui-même. Aucune parole n'est dite à notre handicapé car elles ne seraient pas entendues, mais des gestes. Des gestes qui parlent.

Notre individu n'est pas aveugle et il voit bien que Jésus le prend en charge et qu'il est totalement concentré sur sa guérison. Il voit Jésus lever les yeux au ciel mais ne perçoit pas encore le soupir. Ce soupir qui pour moi n'est ni une plainte ou une forme de sanglot mais, comme le dit le Pasteur et Théologien Antoine NOUIS, est signe que c'est l'Esprit lui-même qui intercède pour Le Christ par un soupir inexprimable.

Et une parole jaillit : EFFATA. Une parole en Araméen. Une parole qui ne sera prononcée qu'une seule fois pendant le ministère de Jésus. Une parole prononcée dans un patois là où l'on parle une autre langue. Une parole pour un sourd qui ne peut pas encore entendre, mais une parole qui signifie OUVRE TOI.

Notre texte précise alors que les oreilles de l'homme s'ouvrent, que sa langue est guérie et qu'il parle très bien. Cet homme devient un humain en relation. Il peut écouter et parler. Il existe pleinement et peut enfin dire MOI, JE.

Comprenons aussi que par extension, c'est la foule des anonymes, cette foule de païens qui s'ouvre à l'Esprit de louange et d'émerveillement.

Effata ne doit pas nous être présenté comme une parole de guérison, car elle ne l'est pas ; et nulle part l'homme ne nous est présenté comme un malade. Jésus ne voit pas la personne humaine subdivisée en petits morceaux que l'on pourrait restaurer séparément, les oreilles ou la langue. Jésus voit dans la personne toute entière le projet originel de Dieu à savoir une personne aimée, unifiée, à l'image du Créateur. Le handicap de cet homme est bien plus à comprendre comme une forme d'enfermement en lui-même et Jésus s'adresse à lui tout entier. Cette parole s'adresse au cœur et pas seulement aux oreilles encore bouchées.

Mais cet EFFATA est encore pour nous.

A chacun de nous Jésus dit ce matin EFFATA. Ouvre-toi. Même si tu es triste, si tu te sens bouché, enfermé en toi-même, ouvre toi.

Ouvre-toi pour laisser passer la vie. Que cette vie passe par tes oreilles et ta bouche. Et une fois ouvert, tu verras alors entrer la lumière. Cet Effata doit être pour nous tout un programme de vie.

Ouvre-toi, toi qui t'enfermes dans ta solitude et qui portes toute souffrance comme une rancœur.

Ouvre-toi, toi qui es clos sur ton passé et qui traînes à longueur de vie le fardeau de tes souvenirs.

Ouvre-toi, toi qui attends toujours d'être aimé pour te mettre en route vers l'autre.

Ouvre-toi à cette personne qui est encore plus seule que toi, plus muette et qui ne veut plus rien entendre parce que tu l'as peut-être délaissée.

Oui, ouvre-toi à la nouveauté que Jésus te propose. Ouvre-toi à la parole de Dieu. Ouvre-toi à l'action du Saint Esprit.

Cet Effata n'est pas une formule magique comme SESAME ouvre toi, mais, tout en gardant cette image Effata nous ouvrira à toutes les richesses de la vie que le Christ nous offre.

Nous sommes dans un temps où dans notre société nous avons du mal à nous écouter et à nous parler correctement. Ne restons pas « bouchés », enfermés dans nos positions et nos opinions sur les autres.

Qu'Effata nous ouvre aux autres.

Cet homme a recommencé sa vie ce jour-là, quand il a rencontré Jésus. De même que le tombeau s'est ouvert pour que la vie l'emporte sur la mort, nous aussi, nous pouvons nous ouvrir à la vie. Car la vie est toujours possible, la vie est toujours donnée.

Que cet Effata soit encore entendu par notre Église. Tant Nationale que Régionale ou Locale. En effet, comme vous le savez s'est tenu les 19, 20 et 21 Novembre dernier à Libourne le synode régional de la région Sud ouest de l'EPUDF. Nous étions invités à réfléchir pour ne pas dire rêver aux missions de l'Église et ses ministères. Je voudrais vous livrer ici, en avant première quelques réflexions menées à cette occasion :

Nous rêvons, nous imaginons une Église qui porte sur les frontons de ses temples les mots « accueil » « rencontres » et « ouverture », oui OUVERTURE. Nous rêvons d'une Église portée par la Bonne Nouvelle, une Église joyeuse, priante et confiante, une Église qui, au nom du Christ, ouvre à l'espérance.

Œuvrons, tous, là où nous sommes pour transformer ce rêve en réalité afin d'être vraiment une Église ouverte qui nous ouvre tous à l'espérance !

Amen

MEDITATION MUSICALE (Orgue)

Je vous invite à la prière :

Seigneur, apprends-nous à écouter, car les temps sont trop bruyants et nos oreilles lasses à cause des mille autres voix qui nous assaillent sans cesse. Accorde-nous l'esprit de l'enfant Samuel qui répondait : « *Parle, Seigneur, car ton serviteur écoute.* » Que nous soyons accoutumés à ta seule voix. Que ses accents nous deviennent familiers et, lorsque les mille autres bruits de la terre s'évanouissent, qu'il ne reste que la tienne seule, telle une musique mélodieuse, s'adressant à nos oreilles renouvelées. Amen

Je vous invite à vous lever pour chanter au numéro 318 (Toi qui es Lumière) les strophes 1 à 5.

Et en restant debout, nous confessons notre Foi

CONFESSION DE FOI :

*Je crois en Dieu, le Père tout-puissant créateur des cieux et de la terre.
L'Éternel règne, il est Esprit. Il est Amour.
L'amour de Dieu envers nous s'est révélé en ceci :
alors que nous étions encore pécheurs, Christ est mort pour nous.*

*Je crois en Jésus-Christ, notre Seigneur.
Il est venu chercher et sauver ce qui était perdu.
Il est le Chemin, la Vérité et la Vie, le même hier, aujourd'hui, éternellement.
À ceci tous reconnaîtront que nous sommes ses disciples
si nous avons de l'amour les uns pour les autres.*

*Je crois au Saint-Esprit qui rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu.
Nous avons été baptisés d'un seul Esprit pour former un seul corps.*

*Je crois au Royaume de Dieu, à l'amour plus fort que la mort.
Je crois à la vie éternelle.
Amen*

OFFRANDES ET ANNONCES

Avant : Relisons le Deutéronome au chapitre 16 et au verset 17 : Chacun donnera ce qu'il pourra, selon les bénédictions que l'Éternel, Dieu, lui aura accordées.

Après : Dieu très bon, tout vient de toi, et nous ne pouvons te donner que ce qui déjà t'appartient. Accepte-nous donc, nous tes serviteurs, et cette offrande que nous te présentons avec respect et avec amour, pour ton service. Amen.

Place aux annonces (Ingrid)

PRIERE D'INTERCESSION

Nous nous unissons dans la prière:
(TEMPS DE SILENCE)

Seigneur, tu as fait de nous tes enfants, c'est pourquoi nous nous approchons de toi avec confiance.

Seigneur, tu nous as redit ce matin de nous ouvrir. Nous ouvrir nous même pour mieux te servir et nous ouvrir aux autres pour vivre dans l'espérance et dans l'amour. Donne-nous des oreilles pour entendre et une parole pour confesser ta puissance et ta gloire.

Seigneur, nous voulons maintenant te prier pour ceux que nous connaissons :

pour les malades et ceux qui passent par la souffrance, afin qu'ils se rapprochent de ton Fils qui a souffert pour nous et trouvent en lui le courage et la patience, nous te prions, Seigneur.

Nous te remettons aussi ceux qui se tiennent à l'écart de la vie chrétienne, afin que le souci de leur travail, de leur plaisir ou de leur bien-être, ne les ferme pas à ton appel ;

ceux aussi qui ont perdu la foi, afin qu'ils n'endurcissent pas leur cœur ;

ceux qui cherchent ta lumière, afin qu'ils naissent à ta vie nouvelle.

Inspire à tous les peuples et à leurs dirigeants le désir de vivre en paix.

O Dieu, toi qui es la sagesse, la bonté et la puissance infinie, tu connais mieux que nous-mêmes ce qui nous convient, et tu fais pour nous au-delà de tout ce que nous désirons et pensons. Exauce les prières que nous t'avons adressées, au nom de Jésus-Christ, notre Seigneur.

Et, ensemble nous te disons : Notre Père qui est aux cieux . . .

Amen.

Envoi et Bénédiction :

Souviens-toi, je fais entendre les sourds et parler les muets. Alors ne crains rien, car je suis avec toi; ne promène pas des regards inquiets, car je suis ton Dieu; Je te fortifie, je viens à ton secours, Je te soutiens de ma droite triomphante.

Dieu t'appelle !

Peut-être n'entends-tu pas toujours clairement ce qu'il te demande...

Alors ouvre tes oreilles !

Essaie de comprendre !

Ouvre la bouche, Ose répondre à cet appel !

Et mets-toi en route...

Rejoins ce chemin où d'autres cheminent déjà.

Ils t'attendent et se réjouissent de faire ce chemin avec toi !

Bénédiction :

Un autre marche vers toi et te cherche.

Pour que tu puisses le trouver au sanctuaire du fond de ton cœur.

Il est ta paix, il est ta joie.

Va.

Dieu marche avec toi. Amen

Pour conclure ce culte, chantons 2 fois le 883

(Sur le chemin où tu appelles)

CLOTURE MUSICALE (orgue)

BON DIMANCHE A TOUS